

**Société des études**

*Marceline Desbordes-Valmore*

## **Infolettre SEMDV octobre 2023**

### **Le mot de la présidente, au nom du conseil d'administration**

Chères et chers amis,

notre assemblée générale s'est tenue le samedi 24 juin 2023, accueillie dans la Bibliothèque Marceline Desbordes-Valmore par Catherine Drevet, depuis devenue directrice des bibliothèques de Douai. Après trois années d'assemblée tenue en visioconférence et par correspondance, c'était un plaisir de nous retrouver dans ce lieu.

L'année 2023 a été marquée par la présence de Marceline Desbordes-Valmore au programme des agrégations de lettres et de grammaire avec le recueil des *Pleurs* (1833). Ce programme a suscité un regain d'intérêt, des rencontres, des publications, des projets éditoriaux, tout un mouvement de redécouverte dont nous espérons qu'il ne s'arrêtera pas avec la fin de ce programme. L'étude des *Pleurs* est d'ailleurs toujours proposée aux candidats au concours interne en 2024. La SEMDV s'emploie à poursuivre et encourager cette redécouverte de l'œuvre sous diverses formes, par ses activités propres et en s'associant à des projets artistiques, de recherche ou pédagogiques.

Elle le fait dans la mesure de ses moyens, et il nous faut ici évoquer brièvement un versant plus sombre de notre situation. Malgré les nombreuses activités que décrivent nos infolettres et dont témoigne notre site, la SEMDV se trouve dans une situation critique. Association encore récente (créée fin 2016), elle repose sur le plus strict bénévolat et vit principalement des cotisations de ses membres. Jusqu'à cette année, elle bénéficiait, pour son fonctionnement et ses publications, du soutien de la Ville de Douai, parfois complété par le soutien ponctuel d'équipes de recherche universitaires. Pour des raisons budgétaires, la ville n'a pas pu renouveler ce soutien en 2023. Nous espérons néanmoins pouvoir sortir d'ici la fin de l'année le prochain numéro de *J'écris pourtant*, plusieurs fois retardé en raison de la pandémie, avec un important dossier thématique consacré aux héritages et transmissions de Marceline Desbordes-Valmore. Ce sera de nouveau grâce au soutien exceptionnel d'une équipe de recherche. Mais au-delà, la poursuite de nos activités, de nos chantiers et de nos projets se trouve fragilisée. Nous avons plus que jamais besoin de vous et de vos soutiens.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Christine Planté

### **Sommaire :**

Des vers retrouvés : le quatrain « Sur la tombe d'une orpheline ».....	3
Du côté des bases de données : les plus anciennes partitions sur des poèmes de Marceline Desbordes-Valmore ?.....	4

<b>Un mémoire de master : Donner vie et donner à vivre : l'évocation chez Marceline Desbordes-Valmore.....</b>	<b>6</b>
<b>Actualités.....</b>	<b>7</b>
Présentation de la base de données des manuscrits poétiques.....	7
Assemblée générale 2023 de la SEMDV.....	7
Parcours douaisiens avec des professeures agrégées et agrégatives de lettres.....	7
<b>Autres actualités en bref.....</b>	<b>8</b>
<b>Travaux de recherche et soutenances.....</b>	<b>9</b>

## Des vers retrouvés : le quatrain « Sur la tombe d'une orpheline »

Dans le recueil *Les Pleurs* publié en 1832, Marceline Desbordes-Valmore publie un poème intitulé « Nadège<sup>1</sup> », qui fait référence à la mort de Nadège Fusil, actrice employée depuis 1830 au Théâtre de Rouen. Dans son édition des *Pleurs* chez GF Flammarion, Esther Pinon remarque que le manuscrit autographe du poème, aux feuillets 64 recto et verso de l'[album Ms 1063-11](#) conservé à la bibliothèque de Douai, présente un ajout qui ne figure pas dans la version publiée :

Sur elle.

Comme une captive colombe  
Cherche une issue à d'autres lieux ;  
Notre douce [en dessous : Cette jeune] Nadège a cherché sous la tombe  
Son chemin pour rentrer aux cieux !

à vingt ans !

Rouen. juillet.

1832.

Il est étrange que ces vers soient datés de juillet 1832 : l'[acte de décès de Nadège Fusil](#), dans les registres d'état civil de la ville de Rouen, indique que l'actrice est morte le 9 août 1832, et le [Journal de Rouen du 10 juillet 1832](#) annonce les obsèques qui ont lieu le même jour à l'église Saint-Vincent. Le tome III de l'ouvrage de Jules Édouard Bouteiller, [Histoire complète et méthodique des théâtres de Rouen](#), publié en 1867, précise qu'un quatrain de Marceline Desbordes-Valmore a été gravé sur sa tombe :

À NADÈJE.

L'ange qui, sous les traits de jeune et tendre fille,  
Passa comme un doux rêve en nous mouillant les yeux,  
Sans nom que sa beauté, sans joie et sans famille,  
S'en va par le tombeau les demander aux cieux.

À VINGT ANS !!!

1832.<sup>2</sup>

Une transcription avec de légères variantes de ponctuation est aussi citée dans un article de Georges Dubosc dans le [Journal de Rouen du 27 février 1916](#). Louise Fusil, mère adoptive (et peut-être mère biologique<sup>3</sup>) de Nadège, termine ses [Souvenirs d'une actrice](#), qu'elle publie en 1841, en rapportant quelques lignes parues dans la presse, avant de conclure par « quelques vers

---

<sup>1</sup> Marceline Desbordes-Valmore, *Les Pleurs : poésies nouvelles*, Paris : Charpentier, 1833, p. 177-181.

<sup>2</sup> Jules Édouard Bouteiller, *Histoire complète et méthodique des théâtres de Rouen*, Tome troisième. Théâtre des Arts. - 1817 à 1833, Rouen : Giroux et Renaux, 1867, p. 526.

<sup>3</sup> Valérie André, « Louise Fusil, une comédienne ballotée par l'Histoire », communication au [Colloque international de la SIÉFAR « Femmes en voyages »](#), université de Bergame, 29 et 30 juin 2023.

touchants que sa mort a inspirés à madame Desbordes-Valmore, et qui ont été gravés sur sa tombe », mais il s'agit en fait du poème publié dans *Les Pleurs*.

On trouve aussi une version de ce quatrain avec une variante au dernier vers, « Par la tombe s'en va », dans le [manuscrit Ms1873-74](#), intitulé « Sur la tombe d'une Orpheline. / Juillet 1832. », de la bibliothèque municipale de Douai. D'après Pierre-Jacques Lamblin, des documents de cette [cote Ms1873](#) viennent de Gervais Charpentier, l'éditeur des *Pleurs*, à travers la collection Jules Marsan, acquise par une vente du 17 juin 1976.

Ainsi, il n'est pas étonnant de retrouver ce quatrain dans le manuscrit d'éditeur des *Pleurs*, selon le [catalogue établi pour sa vente](#) aux enchères fin 2021, qui signale aussi quelques autres poèmes non publiés dans les *Pleurs*, que l'on retrouve à la Bibliothèque municipale de Douai dans des manuscrits non autographes de la cote Ms1873. Toutefois, l'absence d'informations sur les propriétaires actuels du manuscrit nous empêchent d'en savoir plus sur les éventuelles variantes de ce manuscrit.

Enfin, les sources qui reproduisent le quatrain évoquent le fait que la pierre tombale a été récupérée par le collectionneur rouennais Louis Leclerc (1805-1884) dix ans après l'enterrement de Nadège Fusil. Pour le moment, les tentatives de contact du Musée des Antiquités de Rouen, à qui Louis Leclerc a transmis [certaines pierres de sa collection](#), ou du propriétaire actuel du terrain où se trouvait cette collection, n'ont pas abouti.

Philippe Gambette

## **Du côté des bases de données : les plus anciennes partitions sur des poèmes de Marceline Desbordes-Valmore ?**

La romance composée par le compositeur Joseph-Henri Mées sur le poème « [Le Billet](#) » de Marceline Desbordes-Valmore, publiée en 1807, est souvent citée comme la plus ancienne mise en musique connue d'un poème de Marceline Desbordes-Valmore. Françoise Masset la chante, avec Nicolas Stavy au piano, dans son album *Les Compositeurs de Marceline Desbordes-Valmore*, sorti en 2009. La partition, reproduite parmi les textes musicaux reproduits en fac-similé dans l'ouvrage d'Henri Gougelot, *La Romance française sous la Révolution et l'Empire*<sup>4</sup>, ne dévoile que partiellement le nom de la poète : « Mlle Marcelline Desb..... ».

Chercher la dénomination abrégée « Marcelline Desb » sur *Google Books* permet de trouver dans [L'Intermédiaire des chercheurs et curieux](#) de 1934 quelques interrogations sur la date de publication d'un morceau intitulé « Chanson créole<sup>5</sup> » et dans le [Journal typographique et bibliographique rédigé par Dujardin-Sailly](#) de 1807<sup>6</sup>, la mention de la publication suivante :

---

<sup>4</sup> Henri Gougelot, *La Romance française sous la Révolution et l'Empire : Choix de textes musicaux*. Melun : Librairie d'Argences, 1943. Romance LII, p. 167.

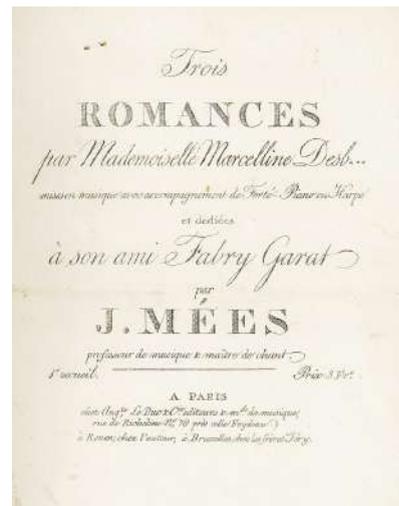
<sup>5</sup> *L'Intermédiaire des chercheurs et curieux*, Paris : B. Duprat, « Chanson créole de Marceline Desbordes-Valmore », p. 524-525.

<sup>6</sup> *Journal typographique et bibliographique rédigé par Dujardin-Sailly*. Dixième année, Paris : Au Bureau du Journal Bibliographique, 9 novembre 1807, p. 277.

« TROIS ROMANCES par Mademoiselle MARCELLINE DESB\*\*\* mise [sic] en Musique avec accompagnement de Piano-Forté, et dédiées à son Ami Fabry Garat ; par J. MÉES, Professeur de Musique et Maître de Chants.

Paris, Auguste Leduc et compagnie, éditeurs et marchands de musique, au grand Magasin, rue de Richelieu, n°. 78, près la rue Feydeau. Prix 3 fr. »

Ces trois romances sont présentes dans un album contenant une cinquantaine de partitions, reliées en demi-maroquin rouge et provenant de la bibliothèque musicale de Madame d’Henneville<sup>7</sup>, qui était en vente, en juillet 2023, chez le libraire belge Wim de Goeij.



La version numérisée des ces trois romances a été ajoutée [sur le site de la SEMDV](#). Outre « [Le Billet](#) », on y trouve aussi les compositions de Mées intitulées « [Médor ou le chien fidele](#) » et « [Chanson créole](#) ». Remarques que les deux romances sont présentes dans le recueil *Élégies, Marie et romances* publié en 1819, sous les titres respectifs « [Médor](#) » et « [Chanson créole](#) », mais elles disparaissent de l’édition de 1822 (seule la deuxième est encore présente dans l’édition de 1820, sous le titre « Le Réveil créole »).

Ces trois romances sont-elles les premières mises en musique de poèmes de Marceline Desbordes-Valmore ? Pas si l’on en croit le compositeur, bibliothécaire et musicographe Jean-Baptiste Weckerlin : le poème « [Le soir](#) » a fait l’objet d’une [mise en musique par Antoine Albanese](#), avant 1804, donc, publiée en 1883 dans l’*Album de la grand’maman*<sup>8</sup>. Nous ne connaissons pas de version manuscrite ou imprimée aussi ancienne du poème ou de la partition par Albanese, mais l’activité d’écriture de vers par Desbordes-Valmore remonte potentiellement à l’année 1799 ou 1800, si l’on en croit la mention « Rochefort » sur le manuscrit autographe des poèmes « [Les deux marinières](#) », « [Les deux marinières](#) » et « [Laly Galine seule](#) », conservés dans les *Rauner Special Collections* de la Dartmouth College Library, qui a bien voulu les photographier gracieusement pour la base de données de la SEMDV<sup>9</sup>.

Philippe Gambette

<sup>7</sup> Probablement Marie-Cécile du Fossé de Castéra, baronne d’Henneville, première épouse de Jean-Baptiste-Roger Fauchon d’Henneville, à qui Marceline Desbordes-Valmore avait écrit de Lyon, en août 1822 (Bibliothèque Marceline Desbordes-Valmore de Douai, [Ms 1792-105, numérisé sur le site correspondancedesbordesvalmore.com](#)).

<sup>8</sup> Contrairement à ce qu’y indique Weckerlin [page 60](#), Albanese n’est pas mort en 1800 mais le 18 novembre 1803 à Versailles.

<sup>9</sup> La mention est aussi présente dans l’édition dans les *Poésies inédites* de 1860.

## Un mémoire de master : *Donner vie et donner à vivre : l'évocation chez Marceline Desbordes-Valmore*

*Clara Sarrazin a soutenu à Sorbonne Université un mémoire de master 1 de lettres (parcours langue française) sous la direction de Jacques Dürrenmatt, intitulé « Donner vie et donner à vivre : l'évocation chez Marceline Desbordes-Valmore ». Elle présente ici brièvement son étude.*

« Un groupe de mots dont toutes les propriétés esthétiques sont exploitées devient, à la fois, tableau, symphonie et farandole<sup>10</sup> » écrit Gustave Lanson. La pratique poétique de Marceline Desbordes-Valmore illustre ce principe par sa puissance d'évocation<sup>11</sup>.

Comprendre comment fonctionne ce principe d'évocation dans l'œuvre versifiée de Marceline Desbordes-Valmore, en suivant le mouvement de l'imagination, telle était l'ambition de ce mémoire, qui part du processus créateur dans l'esprit de la poétesse, analyse les procédés stylistiques et leurs effets sur les lectrices et lecteurs lors de la réception des poèmes. Il s'agit de contribuer à mettre en lumière les œuvres valmoriennes qui méritent d'être célébrées parmi celles des grandes poètes, et célébrer la force poétique des mots alors que notre société est dominée par la fonction de communication du langage.

Dans l'œuvre poétique de Marceline Desbordes-Valmore, le principe d'évocation naît loin des normes du monde littéraire et d'un besoin de s'appropriier la langue : la poétesse s'est mise à écrire des vers sans formation académique, se risquant dans un domaine à prédominance masculine. Elle se forge une écriture grâce à sa fréquentation de milieux sociaux divers, et à ses nombreuses lectures qui lui permettent de se doter d'un langage évocateur.

Textuellement, l'évocation se déploie sous de multiples formes dont deux s'imposent par leur intensité et leur récurrence. D'une part, l'omniprésence des sens qui, puisant dans les souvenirs, convergent pour enraciner l'évocation dans des expériences réelles. D'autre part, le recours à un monde entièrement vivant et métaphorique dans lequel la figure lyrique en constant mouvement apparaît multiple : elle peut être amante blessée, eau douce, ou mère<sup>12</sup>. L'évident besoin de métaphoriser qui se révèle là répond au pouvoir émotionnel et imaginaire de la poétesse, mais aussi de ses lectrices et lecteurs. Il semblerait donc que le processus évocateur ait aussi un ancrage cognitif.

Ainsi le principe d'évocation n'arrive-t-il à terme que lors de la lecture. Par la convergence de ces deux dimensions cognitive et discursive, l'évocation devient une expérience de vie complète pour les lectrices-lecteurs, ainsi que pour la poétesse qui vit à nouveau, ou autrement, les expériences rapportées.

L'exploration de ce processus évocateur dévoile une écriture à la fois pleinement de son temps et audacieuse, un monde imaginé et inspiré, et révèle une poétesse dont le pouvoir d'inspiration combine intelligence et sensibilité. Finalement, Marceline Desbordes-Valmore ne se contente pas

---

<sup>10</sup> Gustave Lanson, *L'Art de la prose*, Paris : Librairie des annales politiques et littéraires, 1908, p. 14.

<sup>11</sup> Marc Dominicy, *Poétique de l'évocation*, Paris : Classiques Garnier, 2011.

<sup>12</sup> La liste est loin d'être exhaustive.

de relater ses expériences douloureuses mais par la force de son imagination, elle donne vie aux choses dont elle parle et donne à vivre à ses lecteurs et lectrices.

J'ai l'intention de poursuivre cette recherche en dédiant un second mémoire au sujet lyrique dans la poésie de Marceline Desbordes-Valmore. Je m'interrogerai plus précisément sur la façon dont le « je » lyrique devient multiple sous la plume desbordes-valmoriennne.

Clara Sarrazin

## Actualités

### *Présentation de la base de données des manuscrits poétiques*

Le 23 juin, environ 25 personnes ont assisté à la présentation de la base de données des manuscrits poétiques de Marceline Desbordes-Valmore<sup>13</sup> à la Sorbonne à Paris. Après l'ouverture de la séance par Christine Planté et sa présentation de l'apport des manuscrits dans la lecture de Marceline Desbordes-Valmore sur trois poèmes tirés des *Pleurs*<sup>14</sup>, Jean Vilbas a présenté un des albums autographes conservés à la bibliothèque de Douai, le [manuscrit Ms 1063-14](#), en faisant la description matérielle de l'album avant de présenter son contenu, notamment les collages variés qui s'ajoutent aux poèmes. Philippe Gambette a présenté les principes qui ont guidé la création de la base de données des manuscrits, numérisés par Delphine Mantiennne, en lien avec plusieurs problématiques d'humanités numériques. Un échange avec le public animé par Romain Jalabert a clôturé l'événement, soutenu par son unité de recherche, le Celff.



### *Assemblée générale 2023 de la SEMDV*

L'Assemblée générale de la Société des études Marceline Desbordes-Valmore a eu lieu le 24 juin à la bibliothèque de Douai. La directrice par intérim de la bibliothèque, Catherine Drevet, qui en a depuis été nommée directrice, a ouvert la réunion en rappelant l'attachement de la bibliothèque à la poète, et en citant quelques vers. Après présentation des bilans de l'année écoulée et du projet pour l'année prochaine, adoptés à l'unanimité des personnes présentes, représentées et ayant voté par correspondance, et vote pour un nouveau conseil d'administration, pour l'ensemble des candidatures adoptées à l'unanimité, les personnes présentes sur place ont pu profiter d'un moment convivial autour d'un pot offert par la bibliothèque.

### *Parcours douaisiens avec des professeures agrégées et agrégatives de lettres*

Un parcours de découverte des liens entre Marceline Desbordes-Valmore et Douai a été organisé les 28 et 29 août 2023 pour un groupe de six enseignantes de français, récemment lauréates de

<sup>13</sup> Voir le menu « Manuscrits » de la page <http://societedesetudesmarcelinedesbordesvalmore.fr/oeuvrepoetique>.

<sup>14</sup> Christine Planté, « [L'atelier des Pleurs de Marceline Desbordes-Valmore](#) », *Revue d'Histoire littéraire de la France* 2 – 2023, 123<sup>e</sup> année, n° 2. varia, p. 427-446.

l'agrégation de lettres ou qui envisagent de passer le concours interne cette année. Cette visite organisée par la Société des Études Marceline Desbordes-Valmore, a bénéficié de la mobilisation des personnels du musée de la Chartreuse et de la bibliothèque Marceline Desbordes-Valmore : le directeur du musée de la Chartreuse, Pierre Bonnaure et le conservateur chargé des fonds patrimoniaux de la bibliothèque, Jean Vilbas, ont guidé le groupe à travers une visite exceptionnelle des fonds, pendant le jour de fermeture des établissements, le 29 août. La veille, après une visite guidée par Philippe Gambette, depuis la maison natale de la poète jusqu'au musée, en s'appuyant sur l'itinéraire [Sur les pas de Marceline Desbordes-Valmore](#), conçu lors du festival Résonances 2021, le groupe a été accueilli au musée de la Chartreuse pour suivre une intervention sur Marceline Desbordes-Valmore et sa ville natale, donnée en visioconférence par Christine Planté.



À cette occasion, la Société des Études Marceline Desbordes-Valmore a donné au musée de la Chartreuse un médaillon en bronze par Étienne Mélingue représentant Marceline Desbordes-Valmore, dont le musée de Rouen détient un exemplaire.



## Autres actualités en bref

- Début juillet, le texte du [Fragment d'album inédit de Desbordes-Valmore](#), publié en 1896 par Benjamin Rivière, bibliothécaire de la ville de Douai, a été mis en ligne sur Wikisource, à partir de la version numérisée disponible sur Gallica. Ce texte est une édition d'extraits de l'[album Ms 1616](#) conservé à



la Bibliothèque municipale de Douai (feuillet 54 à 77) relatifs au séjour de la poète à Milan en 1838.

- Le 30 septembre 2023, un atelier *Wikisource Atrices* organisé par les associations *Les sans pagEs* et *Le deuxième texte* à l'occasion de la journée internationale de la traduction a conduit quatre des participantes et participants à contribuer à la mise en ligne d'une centaine de pages du texte du *Salon de Lady Betty*. Ce travail est en cours à partir de l'édition Charpentier de 1836, mise à disposition par la Bibliothèque nationale de France sur Gallica, en février dernier pour le tome I et en janvier dernier pour le tome II.
- Le 2 octobre 2023, Elena Thuault a soutenu à l'université de Nantes sa thèse de doctorat en sciences du langage sous la direction de Nathalie Garric intitulée *L'écriture du deuil chez quatre poétesses romantiques : Victoire Babois, Marceline Desbordes-Valmore, Louise Ackermann et Renée Vivien. Pour une analyse poétique du discours*. Emmanuèle Auriac-Slusarczyk, Frédéric Calas, Pascale Delormas, Olga Galatanu, Mathilde Labbé et Françoise Nicol étaient membres du jury.

## Travaux de recherche et soutenances

### *Thèse*

Elena Thuault, *L'écriture du deuil chez quatre poétesses romantiques : Victoire Babois, Marceline Desbordes-Valmore, Louise Ackermann et Renée Vivien. Pour une analyse poétique du discours*, thèse de doctorat en sciences du langage sous la direction de Nathalie Garric, Université de Nantes, 2023.

### *Mémoires de master*

Clara Sarrazin, *Donner vie et donner à vivre : l'évocation chez Marceline Desbordes-Valmore*, mémoire de master sous la direction de Jacques Dürrenmatt, Sorbonne Université, 2023

Jérémy Vong, *Alignement texte-image pour la création d'un modèle HTR de reconnaissance d'écriture manuscrite*, rapport de stage de master 1 sous la direction de Philippe Gambette, Université Gustave Eiffel, 2023

---

Vous pouvez retrouver informations et documents sur le site de la SEMDV :

<http://www.societedesetudesmarcelinedesbordesvalmore.fr>

Pour contacter la SEMDV, ou transmettre des informations :

[contact@societedesetudesmarcelinedesbordesvalmore.fr](mailto:contact@societedesetudesmarcelinedesbordesvalmore.fr)

Pour renouveler votre adhésion à la SEMDV :

<https://www.helloasso.com/associations/societe-des-etudes-marceline-desbordes-valmore>

La **Société des études Marceline Desbordes-Valmore (SEMDV)** est une association loi 1901. Elle a pour but de garder vivantes la lecture et la mémoire de Marceline Desbordes-Valmore et d'œuvrer à la connaissance de ses écrits en France et dans le monde.

De Marceline Desbordes-Valmore, née à Douai en 1786, morte à Paris en 1859, la tradition littéraire a longtemps retenu surtout l'ardeur de l'amante, la nostalgie du pays natal, les poèmes pour enfants et les douleurs d'une vie malheureuse. Aujourd'hui son nom figure en modeste place dans les histoires du romantisme français, on peut lire des choix de ses poèmes en édition de poche et des chanteurs font entendre ses vers. Mais bien d'autres facettes de son œuvre restent à (re)découvrir, ainsi que sa correspondance, et ses liens nombreux avec la vie littéraire et sociale de son époque.

Cette femme écrivain issue d'un milieu populaire, rare exemple d'une comédienne et chanteuse devenue poète, a fait entendre une voix singulière dans le romantisme français. Ses vers ne se limitent pas à une célébration émue de l'amour et de la famille. Ils disent son attention vive aux arts, au monde et à la société de son temps. Leur inventivité rythmique retient des poètes, aujourd'hui comme hier. Son roman *L'Atelier d'un peintre*, ses contes et nouvelles sur sa ville natale, sur l'enfance, sur des figures de femmes et d'artistes, ou encore sur l'esclavage, suscitent de nouvelles recherches. Sa vie et son œuvre inspirent des écrivains. Sa correspondance témoigne de son sens des autres et de ses inquiétudes politiques.

La SEMDV favorise l'édition, la diffusion et l'étude de ses écrits. Elle propose des réunions culturelles, des conférences et des journées d'étude, soutient des éditions, publications et manifestations qui lui sont consacrées. Ses membres bénéficient de la participation aux manifestations, d'une infolettre et d'un bulletin qui présente des textes inédits et des études sur la poète. La SEMDV peut recevoir des dons et des legs.

En adhérant à cette association, vous contribuez à la (re)découverte de la vie et de l'œuvre de Marceline Desbordes-Valmore et vous favorisez la transmission d'une tradition littéraire.

Présidente : Christine Planté

Vice-Président : Pierre-Jacques Lamblin

Trésorier : Olivier Mantiennne

Secrétaire et responsable du site : Anne Labourdette

Secrétaire adjointe : Delphine Mantiennne

Siège social : SEMDV 117 rue de la Fonderie 59500 Douai

Contact : [christine.plante@univ-lyon2.fr](mailto:christine.plante@univ-lyon2.fr)

---

## Société des études Marceline Desbordes-Valmore

### Bulletin d'adhésion 2023

Prénom : \_\_\_\_\_ Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

**Je règle le montant de ma cotisation 2023 soit :**

15€ - membre actif

8€ - étudiant ou demandeur d'emploi

20€ - membre actif

10€ - étudiant ou demandeur d'emploi

30€ - association ou institution

40€ ou plus ( \_\_\_\_ €) - membre bienfaiteur

par chèque à l'ordre de « Société des études Marceline Desbordes-Valmore ».

Bulletin et règlement à envoyer à l'adresse suivante :

19 rue du Creux Neuf, 21140 Villars-et-Villenotte.

Les informations recueillies sont nécessaires pour votre adhésion. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au secrétariat de l'association. En application des articles 39 et suivants de la loi du 6 janvier 1978 modifiée, l'adhérente ou adhérent bénéficie d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui la ou le concernent.